



■ Archéologie Le trésor de l'écluse

Dernier survivant de l'équipe qui fonde la Société Archéologique de Creil en 1952, Pierre Rigault s'amuse aujourd'hui à évoquer le titre d'un ouvrage paru dans les années 70: «Nous sommes tous des citoyens romains». C'est Pierre Durvin, Président-fondateur de cette association, qui dévoile les premières richesses archéologiques de la ville et de la région. Elles sont nombreuses et à suivre ses 20 premières années de fouilles minutieuses et fructueuses, on comprend cette affirmation. Grâce à ces découvertes, la mémoire de nos ancêtres perdure.

L'aventure du Trésor de l'Ecluse débute le jeudi 21 mars 1974, lorsque des élèves de l'école Jean Biondi amassent, lors d'un cross, une centaine de pièces romaines près de l'écluse de Creil. Cette découverte suscite l'intérêt de nombreux amateurs passionnés qui, de 1974 à 1982, vont participer aux fouilles conduites sur le site. Pierre Rigault en est responsable de 1974 à 1977. En 1974, ce sont, en apparence, les fondations d'une villa isolée qui ont mises au jour avec leur lot de fragments de poteries et de tuiles romaines, de monnaies. Deux vases contenant des « antoniniens » d'argent et de bronze, sont également recueillis. Ils constituent le Trésor. En 1975, la S.A. découvre, sur l'ensemble du site, l'existence d'un village de carriers gallo-romains avec son atelier, le quai de son port fluvial haut encore, sous terre, de 4 mètres. On n'en est plus à la simple villa de l'année précédente. D'importants fragments d'enduits peints sont alors recueillis.



Dimanche 24 mars 1974 : début des travaux sur le site de l'écluse



Découverte du premier trésor le 24 mars 1974



Le second trésor après son sauvetage et sa préservation

Des pièces qui racontent l'histoire

Pour la première fois, la S.A. dispose d'un ensemble cohérent permettant de reconstituer l'Histoire. Michel AMANDRY, alors Conservateur au Cabinet des Médailles y contribue largement en réalisant l'Inventaire du dépôt: empereurs et impératrices inconnus se dévoilent, de 215 à 273. Il y a là, entre autres: Julia Domna la plus ancienne, Balbin, Philippe l'Arabe, Otacilie, Valérien, Postume. Les Tétricus plus récents. Tous ont vécu l'une des périodes les plus troublées de l'histoire romaine (absente des manuels scolaires). Les empereurs se succèdent rapidement et la Gaule s'affranchit de l'autorité de Rome. A l'avant, chaque monnaie renseigne sur le nom de l'empereur, ses titres. Au revers, c'est de la propagande, chaque empereur utilisant symboles et représentations divines pour glorifier ses faits d'armes et ses bienfaits: «Laetitia» la joie, «Moneta» pour «Juno Moneta» dispensatrice de la richesse, «Spes» l'espoir ...

Quelques exemples de pièces et de leur signification :



Postume 260/269

IMP : Imperator = empereur
C : Cassianus
POS : Postumus = Postume
P F AUG : Pius Felix Auguste
= Le pieux le bienheureux



Volusien Rome 253

PM : Pontif suprême
TRP IIII : investi pour la 4^e fois
de la puissante tribucienne
COS II : consul pour la 2^e fois

Litanobriga : fin d'un suspens

La découverte du site de l'Ecluse de Creil se révèle déterminante pour éclairer un débat qui agite le petit monde des archéologues français depuis plusieurs siècles. Où placer Litanobriga (littéralement «Le Mont Large»), ville romaine perdue, dont l'itinéraire d'Antonin du 3^e siècle nous dit qu'elle se situait entre Caesaromagus (Beauvais) et Augustomagus (Senlis). Dès 1970, Pierre Durvin, découvrant une dizaine de maisons au pied de la Haute-Pommeraye sur Saint-Maximin, nomme ce village Litanobriga. Les spécialistes lui objectent qu'une aussi petite agglomération ne méritait pas d'être mentionnée sur l'itinéraire. C'était méconnaître l'importance des liens qui rattachent ce petit vicus aux sites carriers gallo-romains voisins découverts le long de l'Oise sur Thiverny, Saint-Leu d'Esserent, Saint-Maximin... des hectares de ruines et un de leurs ports. Notre Litanobriga est à l'origine de la première industrie de la région et ses pierres ont entre autre construit Lutèce.

A SAVOIR !

Le trésor de l'écluse est exposé au musée Gallé-Juillet

Renseignements au 03 44 29 51 50 – musee@mairie-creil.fr